**Zeitschrift:** Bulletin de l'Association Pro Aventico **Herausgeber:** Association Pro Aventico (Avenches)

**Band:** 21 (1970)

**Artikel:** insula 16 Est : rapport sur les fouilles exécutées en 1965/1966

Autor: Bögli, Hans

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-243294

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Insula 16 Est

# Rapport sur les fouilles exécutées en 1965/1966

#### Hans BÖGLI et collaborateurs

#### 1. Préface

Les fouilles d'Aventicum visent à découvrir des quartiers entiers de l'ancienne capitale de l'Helvétie: aussi pensons-nous bien faire de ne publier que des fouilles terminées et de nous borner à donner un bref aperçu des travaux en cours dans nos comptes rendus <sup>1</sup>. Nous évitons par là une dispersion malcommode de la documentation.

Quant à la présentation des fouilles terminées, nous adopterons une méthode concise basée sur les éléments suivants:

- 1. Une description des transformations successives de l'ensemble architectural en question.
- 2. Un choix de trouvailles représentatives pour l'établissement de la chronologie absolue.
- 3. Un autre choix de trouvailles ayant un intérêt certain comme telles.
- 4. Une synthèse plaçant la fouille dans le contexte du développement urbain et traitant de toutes les questions dépassant le cadre de la fouille même.

Pour le reste, la documentation complète est déposée au Musée romain d'Avenches et sera à disposition de quiconque aimerait avoir des renseignements complémentaires.

L'insula 16 Est fut fouillée sous la responsabilité de la Fondation Pro Aventico en 1965 et 1966. Parmi les nombreux collaborateurs, nous nous bornerons à citer M. Hans-Rudolf Zbinden, technicien de fouille, M<sup>III</sup> Madeleine Bornand, dessinatrice, et M. Willy Eymann, préparateur de notre Musée. Nous les remercions, ainsi que notre équipe de fouille et toutes les aides bénévoles, de leur collaboration efficace.

#### 2. Description du quartier

## 2.1. Première construction (époque de Tibère/Claude), planche 17

La première construction découverte sur l'ensemble de l'insula 16 présente différentes caractéristiques. Malgré la rareté et des traces sur le terrain et du matériel archéologique, nous sommes à même de commenter les résultats suivants:

- A. La ou les premières maisons sont construites à même le sol naturel constitué par un sable fin de couleur grise ou brun clair. Des sondages faits à différents endroits ont donné la certitude qu'aucune construction antérieure n'a existé sur place. Nous revenons sur cet aspect de la fouille dans nos conclusions (p. 39).
- B. Ce premier habitat est construit exclusivement en bois. La technique de construction est celle que l'on rencontre habituellement dans ce genre d'habitat: les parois sont formées de poutres verticales emboîtées dans une poutre horizontale. Cette dernière peut

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Voir nos Bulletins 19, 99 ss. et 20, 69 ss.

reposer sur un modeste lit de pierre pour empêcher un enfoncement dans le sol (pl. 24). Entre les poutres verticales, des branches entrelacées formaient un treillis serré portant des deux côtés un crépissage de chaux. Le bois ayant travaillé sous l'influence de l'humidité, il fut nécessaire de réparer le crépissage assez souvent, ce qui est confirmé par les quelques restes conservés.

- C. Le plan de la première habitation correspond en une large mesure à celui de la construction subséquente. En effet, il n'a été que très rarement possible de retrouver des traces de poutres pourries à l'intérieur des cases de la deuxième maison. Il faut donc admettre une large superposition des fondations. Une occupation partielle de la surface disponible au niveau de la première habitation est à exclure pour la simple raison que les sols et le matériel archéologique correspondants sont éparpillés sur la totalité du quartier.
- D. S'il ne nous est guère possible de prouver une répartition du sol entre différents propriétaires, nous pensons toutefois devoir la postuler, et ceci pour deux raisons: tout d'abord, parce qu'il nous semble peu probable qu'une surface pareille ait été attribuée à un seul propriétaire privé lors de la fondation de la ville. Les exemples connus à ce jour dans nos régions prouvent que la tendance normale est celle d'un regroupement de terrains plutôt que d'un morcellement <sup>2</sup>; bien souvent aussi, les propriétés n'ont guère changé de forme durant les siècles <sup>3</sup>. La seconde raison consiste dans le fait que la partie occidentale de l'insula a livré des traces d'un artisanat (voir ci-après), alors que le restant du quartier semble avoir été réservé à la seule habitation.
- E. L'absence presque totale de traces de parois est compensée partiellement par la découverte, dans la partie occidentale de la fouille, de quatre fosses circulaires enfoncées dans le sable naturel. Ces fosses étaient remplies d'ossements d'animaux et notamment de cornes et de mâchoires inférieures de bovidés. Il nous semble donc permis de penser que ces creux constituent des fosses de détritus d'une boucherie. Le propriétaire-boucher n'ayant pas eu besoin de toute une *insula* pour exercer son métier, il est fort probable que le quartier ait été subdivisé au début en différentes propriétés.
- F. La datation de ces premières maisons repose sur l'étude de la céramique. Correspondent à ce niveau d'habitation les couches suivantes:

Profil 5, couches 9 à 16 Profil 12, couches 10 à 12 Profil 21, couches 10 à 15 Profil 26, couches 14 et 15 Profil 30, couches 10 à 14 <sup>4</sup>

Il découle de l'examen des poteries que les constructions en bois doivent remonter à l'époque tardive de l'empereur Tibère et qu'elles ont été détruites sous l'empereur Claude, c'est-à-dire vers le milieu du premier siècle.

#### 2.2 Deuxième période de construction (époque de Claude/Néron), planche 18

La première transformation de l'*insula* tout entière eut lieu dans les dernières années du règne de Claude. Les modifications intervenues alors sont significatives à plusieurs points de vue.

A. Il est tout d'abord étonnant de voir disparaître les maisons en bois après si peu de temps. L'absence totale de traces d'incendie prouve que les constructions en bois ont été détruites volontairement pour faire place à des maisons en pierre.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ce phénomène a été constaté dans les *insulae* 10 Est, 4 Ouest et 4 Est d'Aventicum et sera commenté lors des publications respectives.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Pour la Colonia Augusta Raurica: R. LAUR-BELART, Neue Ausgrabungen in Augusta Raurica, in: Arheološki radovi i rasprave III (Zagreb 1963) 69 ss.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Le détail sera donné plus bas (p. 23 ss.).

Le même phénomène ayant été observé dans toutes les fouilles exécutées au centre d'Aventicum, il faut y voir une mesure assez largement appliquée sous Claude 5.

- B. L'organisation du quartier ne fut guère changée. Comme nous venons de constater, l'absence presque totale de traces des constructions en bois s'explique par une superposition de fondations. Mais ce raisonnement est valable à son tour pour cette deuxième période de construction, à la différence près que les fondations des premiers murs furent très souvent réemployées dans des constructions postérieures.
- C. La question des différentes propriétés à l'intérieur de l'insula est assez difficile. Il ne se dégage du plan d'ensemble aucun schéma rigide. Toutefois, l'absence de murs au centre de l'insula indique que les propriétés ne s'y touchèrent pas et furent donc orientées vers l'extérieur. Nous devrions nous attendre à trouver une série de petites habitations plutôt qu'une seule propriété.

Le seul indice qui pourrait confirmer cette hypothèse de travail réside dans le fait que les portiques ont été construits de manière différente par les propriétaires respectifs. Ainsi, l'on peut constater qu'au milieu du côté occidental de l'*insula* deux fondations de piliers se touchent et marquent une limite de propriété. Il n'est donc pas illicite de penser que les deux chambres situées dans le coin nord-ouest du quartier forment une de ces propriétés plutôt modestes.

Rajoutons pourtant que la surface de l'habitat précité ne saurait être prise comme module de répartition valable pour tout le quartier.

- D. Le hasard veut que nous soyons renseignés sur l'affectation de la même partie de l'insula que ce fut le cas pour la période des constructions en bois: le sol de la plus petite des deux chambres, dont nous venons de parler, était littéralement parsemé de déchets de clous et la petite fosse circulaire en était remplie. Il est donc aisé d'affirmer que l'ancienne propriété de boucher a passé entre les mains d'un forgeron.
- E. Pour la datation de cette période de construction, on voudra se référer à l'étude de la céramique.

Font partie de la première construction en pierre les couches suivantes:

Profil 5, couches 7 et 8 Profil 12, couches 7 à 9 Profil 21, couches 7 à 9 Profil 26, couches 6 à 13 Profil 30, couches 6 à 9 <sup>6</sup>

# 2.3. Troisième période de construction (époque flavienne), planche 19

Si la différence entre les deux premières constructions ne fut que minime dans le domaine architectural — mis à part évidemment le changement des matériaux de construction — la réorganisation du quartier sous Vespasien fut beaucoup plus importante. Nous reviendrons plus bas sur l'importance de la date de cette réorganisation 7: pour le moment, nous nous bornerons à décrire le nouvel ensemble architectural.

- A. L'événement marquant de cette nouvelle transformation est la restructuration de l'insula en une seule propriété. Le plan de l'habitation ne change pas profondément: comme pour les maisons antérieures, il faut admettre que les parties donnant sur les rues étaient destinées au commerce, tandis que la partie intérieure devait être réservée à l'habitation.
- B. Le coin nord de l'insula, une fois de plus, est le plus facile à interpréter. La grande chambre formant l'angle du quartier a les dimensions impressionnantes de 10 sur 11 mètres; le plafond y est soutenu par six piliers en molasse. Nul doute que ce local était accessible au

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Les conséquences historiques sont discutées dans les Conclusions (p. 39).

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Voir p. 23 ss.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Voir p. 39

public, sans qu'il soit possible de déterminer la fonction précise de ce qu'on appellerait un magasin.

A en juger d'après le nombre d'ossements d'animaux et une couche de cendres déposée sur un sol en terre battue, la chambre située dans l'angle ouest du bâtiment devait être la cuisine

L'entrée principale se situe au milieu de la façade sud-ouest du quartier. Un corridor donne directement accès au jardin qui prend tout le milieu de l'insula. Il est fort probable qu'il ait existé un portique comme cela sera le cas après la dernière transformation de l'immeuble. Il ne fut malheureusement pas possible d'en trouver des preuves sur le terrain. La partie restante de l'insula n'a pas livré ses secrets.

C. Les éléments de datation découlent de l'étude de la céramique. Font partie de la troisième construction les couches suivantes:

Profil 5, couches 4 à 6 Profil 12, couches 2 à 6 Profil 21, couches 3 à 6 Profil 26, couches 4 et 5 Profil 30, couches 3 à 5 8

# 2.4. Quatrième période de construction (2º et 1º moitié du 3º siècle), planche 20

Cette dernière maison diffère très peu de celle démolie en très grande partie au début du 2° siècle. Ce qui la distingue toutefois de toutes les constructions antérieures, c'est le « luxe », entre guillemets puisque les qualités ne se manifestent pas d'une manière frappante: point de mosaïques, relativement peu de chambres chauffées, absence totale de sculptures, voilà qui ne milite guère en faveur d'un décor luxueux. Par contre, la qualité exceptionnelle des murs témoigne clairement de cette qualité architecturale dont nous parlons °. En outre, il ne faut pas oublier que les sols de cette maison se trouvent à quelque 35 à 40 centimètres seulement au-dessous du niveau actuel du terrain. La plus grande partie des témoignages a donc été enlevée au courant des siècles ou démolie par la charrue.

Quelques détails méritent encore d'être mentionnés:

- A. Du côté nord-ouest de la cour intérieure se trouve une grande canalisation destinée à évacuer les eaux usées dans la canalisation publique sous la route longeant le quartier du côté nord-est <sup>10</sup>. Le canal est couvert par des plaques de grès coquillier, son fond dallé avec des tuiles à rebord.
- B. A proximité de ce canal, dans l'axe NO-SE de la cour, ont été découvertes des traces d'un puits et de sa partie visible exécutée également en grès coquillier (Pl. 27).
- C. L'eau de la toiture du portique intérieur était recueillie dans des rigoles surdimensionnées, travaillées dans la même pierre.
- D. Ce qui frappe, c'est les empiétements sur les portiques extérieurs.

  Dans le coin nord-ouest de l'insula, la maison a été agrandie; c'est une cuisine (supplémentaire?) qui y est annexée. La petite case au milieu de la façade nord-ouest est une chambre de chauffe accessible depuis l'extérieur (!). L'annexe contournant le coin nord de l'insula pourrait être un magasin, mais rien de spécifique n'y a été trouvé. L'abside circulaire sur la façade nord-est doit finalement faire partie du petit bain adjacent.
- E. Une fâcheuse découverte fut celle d'un four à chaux médiéval dans la partie nordouest du bâtiment. Ce four explique l'absence, presque totale, de marbres dans un rayon dépassant de loin l'insula 16 Est.

<sup>8</sup> Voir p. 23 ss.

<sup>9</sup> Voir planche 25

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Voir planche 28

F. Malgré la scarsité du matériel archéologique trouvé en dessus du dernier niveau d'habitation, une datation de la maison entre le début du 2° siècle et le milieu du 3° siècle semble être assurée.

La stratigraphie se présente comme suit:

Profil 5, couches 1 à 3 Profil 12, couche 1 Profil 21, couches 1 et 2 Profil 26, couches 1 à 3 Profil 30, couches 1 et 2 11

#### 3. La céramique\*

## **Explications:**

Profils 5, 21, 26, 30, 12 et canalisation: voir planches 21-23.

I = Matériel datant entre 10 av. J.-C. et 20 ap. J.-C. env.

II = Matériel datant entre 20 et 45 ap. J.-C. env.

III = Matériel datant entre 40 et 70 ap. J.-C. env.

IV = Matériel datant entre 70 et 100 ap. J.-C. env.

V = Matériel datant entre 100 et 160 ap. J.-C. env.

VI = Matériel datant entre 160 et 260 ap. J.-C. env.

#### Abréviations:

M.H. Callender, Roman Amphorae (Londres 1965)
Corpus Inscriptionum Latinorum
A. Oxé-H. Comfort, Corpus Vasorum Arretinorum (Bonn 1968)
Dragendorf
W. Drack, Die helvetische Terra-Sigillata Imitation (Bâle 1945)
Haltern
Lousonna, Bibliothèque historique vaudoise (Lausanne 1969)
F. Oswald, Index of Potters stamps on Terra Sigillata (1931)

TS Terra Sigillata

#### 3.1. Statistiques

Nous donnons ci-après quelques statistiques concernant les formes de terre sigillée. Nous nous sommes bornés à étudier des ensembles bien stratifiés et qui sont représentatifs pour l'ensemble de l'insula.

Tableau 1: Répartition des groupes de sigillées par couches

Profil 5 +	Profil 21	Ī	П	Ш	IV	٧	VI	Total par couche
5	3	2	3	6	9			20
6	5			1	12			13
	7		1	2	9	-		12
7	9			10	4			14
9	10-11	4	_					4
13-15	12-15	6	3					9
-		12	7	19	34			72

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Voir ci-dessous.

<sup>\*</sup> L'étude de la céramique est due à H.R. Zbinden, technicien de fouille, à l'exception des pièces signées par leurs auteurs dans le texte. Les formes des amphores et leurs sceaux ont été identifiés par Denis Weidmann, Lausanne.

Profil 26 +	Profil 30		I	II	Ш	IV	V	VI	Total par couche
1-3 	1-4 5 4 — 6 7 — 8 10-11 12		4 1 — 2 — 1 8 3 3	3 -1 1 1 -5 -1 6	2 3 10 15 6 13 12 4 4	8 2 4 7 22 2 — — 1 14	1 1 ——————————————————————————————————		12 8 8 20 40 9 13 18 12 9
poutre couche 15	7	-	6						6
			28	18	76	60	2	1	185
Profil 12									
1-3 4-6 7 8-9 10-12		-	1  11	5 19 5 2 1	13 33 10 3	3 4 — —			22 56 15 5 12
			12	32	59	7			110
Canalisatio	n		2	4	6	27	5	8	52
Total par g en %	roupe		54 12,9	61 14,6	160 38,1	128 30,6	7 1,7	9 2,1	419 100

Tableau 2: Répartition des sigillées par formes

	Formes	Profils 5 + 21	Profils 26 + 30	Profil 12	Canalisation	Total par forme
I	Haltern 1a	3	3	1		7
	Haltern 1b		3		(4)	3
	Haltern 2a	1	4	-		5
	Haltern 2b	-		4		4
	Haltern 3a		1			1
	Haltern 3b	1	2	1		4
	Haltern 5a		2	1		3
	Haltern 7		1			1
	Haltern 8	6	4	5	2	17
	Haltern 11	1	4	<del></del>		5
	Haltern 12		3			3
	Haltern 15a		1			1
		12	28	12	2	54
11	Dr 15 + 17	4	13	25	1	43
	Dr 24 + 25		4	5	3	12
	Hofheim 1	1	1			2
	Hofheim 3	1		1		2
	Hofheim 5	1		1		2
		7	18	32	4	61

	Formes	Profils 5 + 21	Profils 26 + 30	Profil 12	Canalisation	Total par forme
III	Dr 18 Dr 22 + 23 Dr 29 Dr 30 Hofheim 8 Hofheim 9 Hofheim 10 Hofheim 12	1 6 7 1 1 1 —	21 16 25 — 1 4 9	13 9 27 — 2 4 2 2	3 3 — — —	35 34 62 1 3 6 6 13
	7	19	76	59	6	160
IV	Dr 35 + 36 Dr 18 + 31 Dr 29 Dr 30 Dr 37 Dr 42 Curle 11	13  2 2 14 1 2	34 1 4 1 15 3 2	2 — 4 1	20 1 — 6 —	69 2 6 3 39 5 4
		34	60	7	27	128
V	Dr 31 Dr 37 Curle 15				5	5 2
	8	1	2		5	7
VI	Dr 32 Dr 33 Dr 38 Dr 43 Dr 46		1 -		1 3 -1 3	1 4 — 1 3
0			1		8	9
Total	ux	72	185	110	52	419

Explications: voir tableau 1.

Tableau 3: Statistique de quelques formes de sigillées largement répandues

Dr 35/36	16,41%
Dr 29	16,22%
Dr 37	10,50%
Dr 15 + 17	10,26%
Dr 18	8,35%
Dr 22/23	8,11%
Haltern 8	4,05%
Hofheim 12	3,10%
Dr 24/25	2.86%

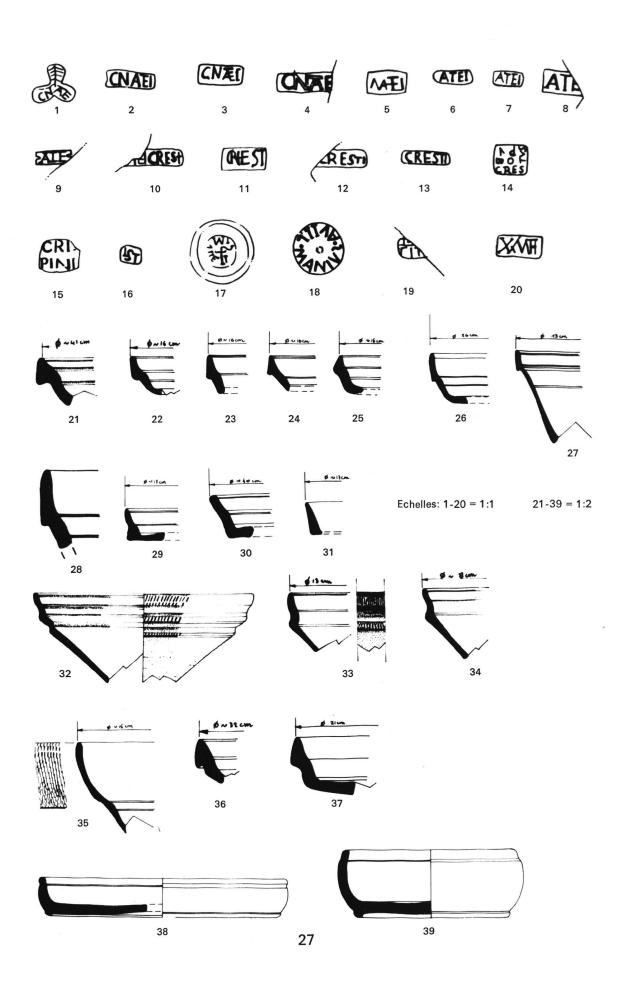
Ces tableaux appellent quelques explications. La rareté des formes de sigillées à partir du début du 2<sup>e</sup> siècle est due au fait que la production locale devient de plus en plus riche et atteint un niveau de qualité considérable.

En plus, il faut compter sur une perte sensible de matériaux au niveau de la dernière couche d'habitation. Celle-ci se trouvant à une profondeur de quelque 40 centimètres seulement sous la surface actuelle, la charrue aura fait des dégâts assez importants au cours des siècles.

La présence de formes précoces dans les dernières couches d'habitation s'explique par les bouleversements de terrain lors des transformations intervenues à partir de l'époque de Vespasien. En effet, les travaux de fondation ont mis en surface du matériel enseveli à un niveau sensiblement inférieur.

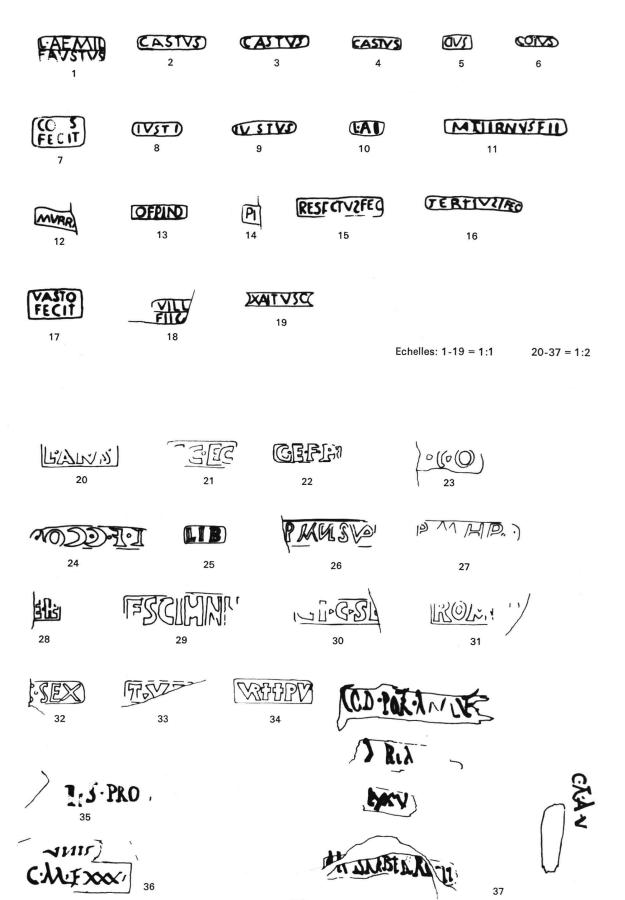
3.2. Terre sigillée italique et formes spéciales

Cat	Marque	Inventaire	Forme	Potier	Références	
					nererences	
1	CN ATE	66/4864	assiette	CN ATEIUS		
2	CN ATEI	66/6847	tasse	<b>»</b>		
3	CN ATEI	65/3225	Ha 7	<b>»</b>		
4	CN ATEI	65/7881	assiette	<b>»</b>		
5	CN ATEI	66/4862	Ha 15	<b>»</b>		
6	ATEI	65/5753	Ha 8	»		
7	ATEI	65/6638	Ha 15	<b>»</b>		
8	ATE	66/6845	assiette	<b>»</b>		
9	ATE	65/8026	Ha 8	<b>»</b>		
10	ATEI CREST	65/7617	assiette	ouvr. de CN ATEIUS		
11	CHREST	66/2650	Ha 8	<b>»</b>		
12	CRESTI	66/6322	Ha 9	<b>»</b>		
13	CRESTI	66/3348	assiette	<b>»</b>		
14	CRESTVS PVB	65/8170	Ha 8	ouvr. de PUBLIUS	Corpus, 1422	
15	CRIS/PINI	66/4615	tasse		CIL XV 5162	
16	L.S.T.	66/3535	Ha 15		Corpus, 1625	
17	MAHETIS	66/5685	Ha 8	ouvr. de CN. ATEIVS	Corpus, 169	
18	MANIVS AVILL	65/8906	Ha 9	MANIUS (SEX)	50 Service C Sept. 60	
		594 W • 10 500 500 500		AVILLIUS`	Corpus, 282	
19	IV/TIT	65/7575	Ha 2a	ouvr. de L.TITIVS(?)	Corpus, 2112	
20	XANTHI	65/8131	Ha 9	ouvr. de CN ATEIÙS		
21		66/4958	assiette H	la 1a, service 1c		
22		66/5777		la 1a, service 1c		
23		65/5602		la 1a, service 1c		
24		65/8565		la 1a, service 1c		
25		65/5606		a 1a, service 1c		
26		65/8564		la 1a, service 1c		
27		65/7898		7, service 1c		
28		65/4316		7, service 1c		
29		65/7900		la 2a, service 2		
30		65/7889	assiette F			
31		65/7897	assiette F			
32		66/5775	tasse Ha			
33		66/6050	tasse Ha			
34		66/5776	tasse Ha			
35		66/7885	tasse Ha			
36		66/5792		rack 1a imitation TS helvét	iane	
37		65/9202		rack 1c imitation TS helvet		
38		65/8620	Dr 22/23		ilque	
39		65/6988	Dr 22/23			
39		05/0366	DI 22/23	vai.		



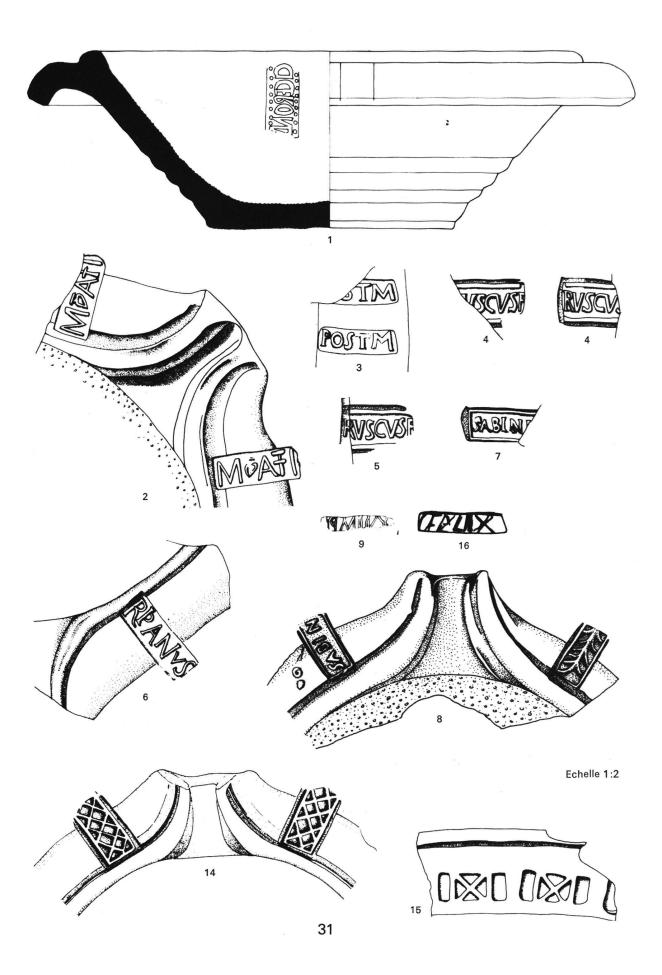
3.3. Liste des sceaux sur imitations de terre sigillée et sur amphores

Cat.	Marque	Inventaire	Forme	Potier	Références
1	L. AEMILIVS/FAVSTVS	66/2620	Drack 2	LUCIUS AEMILIUS FAUSTUS	Drack 103, 3 Augst, Windisch
					Vidy-Lausanne
2	CASTVS	65/2666	Drack 11	CASTUS	Avenches
3	CASTVS	65/2539	Drack 9	CASTUS	Avenches
4	CASTVS	66/6862	Drack 12	CASTUS	Avenches
5	CIVS	66/6869	Drack 9	CIUS	Drack 108, 16 Augst
6	COIVS	65/7676	Drack 9	COIUS	Drack 108, 17 Augst, Windisc
7	COIVS/FECIT	66/6478	assiette	COIUS	» » » »
8	IVSTI	65/2658	Drack 11	IUSTUS	Avenches
9	IVSTVS	65/2646	Drack 11	IUSTUS	Avenches
0	LAI	65/4600	Drack 9 Ab	?	
11	MATIIRNVS.FII	65/3464	assiette	MATERNUS	Avenches
2	MVRR[ANI (radial)	66/3801	Drack 20	MURRANUS	Avenches
3	OF PIND	65/8381	Drack 13	PINDARUS	Drack 112, 33 (sans OF)
4	Pl	66/6220	Drack 3	PINDARUS (?)	
5	RESPECTVS F[EC	66/6677	assiette	RESPECTUS	Avenches
6	TERTIVS FEC	66/5290	Drack 2/3	TERTIUS	Lousonna, 275, 31
7	VASTO/FECIT	65/6208	assiette	VASTO	Drack 116, 54 Augst, Windisc
8	VILLO/FIIC (radial)	66/6366	Drack 1/2	VILLO	Drack 118, 54, Windisch
0	VILLO/THO (Iddidi)	00/0000	Didok 1/2	VILLO	Baden, Winterthur, Genève,
					Vidy, Lausanne, Lenzburg,
					Vidy, Ladsaille, Lelizburg, Vienne
9	XANTVS O	65/4441	assiette	XANTUS (?)	Avenches
				L.ANNI.SEC	Callender 800 (?)
20	L.ANIS	66/1664	Form 11	L.ANNI.SEC	Callender 800 (?)
21	CC.EC	66/5850	» 11		Callarada :: 200
22	G.E.F.P.	65/5966	» 11	105500	Callender 290
23	C.O.	66/1504	» 11	L.C.F.P.C.O.	» 823 b
4	L.F.C.CO (retro)	65/2196	» 11		» 851 b
5	LIB	65/8227	» 8		0 11 1 1015
6	PMANILSVP	65/5942	» 11		Callender 1345
27	P,MHP	65/2078	» 11	PORTVS	» 1370/22
8	P.Q.H E.HE	66/ 821	» 11		» 1378
29	F.SCIMNIA	65/1621	Form 11		» 1579
30	Q.I.SEG	66/3148	» 11		» 1641 a
31	ROM	66/3120	» 11	ROMANI	» 1541
32	L.SSEX	66/ 510	» 11		» 945
33	T.V. P	66/1852	» 11		» 1746
34	VRTTPV	66/3122	» 11	VRITTI	» 1751
35	RS.PRO	66/3323	» 11	(pinceau)	
86	VIIIS/C.M.F.XXX	66/4900	» 8		
37	COD.PORT.A.LVET				
	A RIA (?)	66/7002	» 8	4 étiquettes horizon-	voir infra, 3.6
	LXXV	,		tales, une verticale	



3.4. Liste des sceaux sur les mortiers

Cat.	Marque	Inventaire	Remarques
1	CICERONI S	66/2214	
2	M.AFI	65/8327	
2 3	POSTM	65/2921	
4	RVSCVSF	65/7702 + 7705	
5	RVSCVSF	65/9868	
6	RIPANVS	66/7147	
7	SABIN	65/6260	
8	SABIN	66/4181	(+ sapin)
8 9	?	66/2372	****
10		65/5878	« Gitterstempel »
11		65/1530	»
12		66/1784	<b>»</b>
13		66/4036	<b>»</b>
14		66/6242	<b>»</b>
15		65/3355	enduit rouge brillant
16	FELIX	65/1701	Bol avec enduit rouge brillant



3.5. Liste des sceaux sur terre sigillée gauloise

Cat.	Marque	Inventaire	Forme	Potier	Référence	es	
1	OFIC.ACVTI	66/6051	Dr 17/15	ACUTUS	Oswald,	3 Montans	3
2	.LBINVS	65/7374	Dr 15	ALBINUS	<b>»</b>	10 La Grau	fesenque
3	AMAND	66/965	Dr 18	AMANDVS	<b>»</b>	14	»
4	AMAND	65/2796	Hofheim 9	AMANDVS	<b>»</b>	14 Montans	
5	AQVIT	66/4504	Dr 15	AQUITANUS	<b>»</b>	20 La Grau	fesenque
6	DACI	66/2588	Dr 27	ARDACUS	<b>»</b>	22	»
7	OF ATEPO	66/6717	Dr 18	ATEPOMARUS	<b>»</b>	25 Lezoux	
8	OF BASSI	65/7329	assiette	BASSUS	<b>»</b>	38 La Grau	fesenque
9	BASSV	66/4503	Dr 29	BASSUS	<b>»</b>	38	»
10	OF BASSI	66/3707	Hofheim 10	BASSUS	<b>»</b>	38	<b>»</b>
11	OF BASSI CO	65/2536	Dr 18	BASSUS et COELUS	<b>»</b>	39	<b>»</b>
12	BELLICI	66/6125	tasse	BELLICUS	<b>»</b>	40 Gaule m	éridionale
13	CALE	65/5886	Dr 33	CALENUS	<b>»</b>	54 Lezoux	
14	CIBISVS	65/2731	Dr 37	CIBISUS	<b>»</b>	76 Ittenwei	ler et
		* **** *** *** **				Rh	neinzabern
15	FIRM O	66/5718	Dr 24/25	FIRMUS	<b>»</b>	123 La Grau	fesenque
16	FORN	66/4816	Dr 27	FRONTINUS (?)			
17	GEMINV	65/9198	Dr 27	GEMINUS	<b>»</b>	132 Lezoux	
18	GERMANI	66/2145	Dr 27	GERMANUS	<b>»</b>	135 La Grau	fesenque
19	GERMANI	65/4626	Dr 18	GERMANUS		135 La Grau	
20	LAVRATVS	66/4101	Dr 15	LAURATUS		160 Gaule m	
21	LOGIRNI	65/7723	Dr 18	LOGIRNUS	<b>»</b>	166 La Grau	fesenque
22	MAE	65/7387	Hofheim 9	MAESUS	<b>»</b>	177 Banassa	
23	OF MASCL	66/2794	Dr 24/25	MASCLUS	<b>»</b>	192 La Grau	fesenque
24	MASCI	65/2803	assiette	MASCUS	<b>»</b>	193	»
25	MASCI	65/6343	Dr 24/25	MASCUS	<b>»</b>	193	<b>»</b>
26	OF MASCI	65/9293	Hofheim 9	MASCUS	»	193	»
27	OF MODEST	65/5807	Dr 29	MODESTUS	<b>»</b>	207	<b>»</b>
28	OF MOI	66/2054	Dr 27	MODESTUS	<b>»</b>	207	<b>»</b>
29	PASS	66/4346	Dr 27	PASSENUS	»	227	<b>»</b>
30	OF PRIMI	65/8347	assiette	PRIMUS	»	248 Montan	s et
	** ********	/					ufesenque
31	QVARTVS	65/6201	Dr 18	QUARTUS	>>	255 La Grau	fesengue
32	QVIN	66/5112	Dr 27	QUINTUS	<b>»</b>	257	»
33	ROGATI OF	66/3803	assiette	ROGATUS	<b>»</b>	266	<b>»</b>
34	SCOLV (retro)	66/5483	Dr 27	SCOLUS	»	284	<b>»</b>
35	SCOTTI	66/5485	Dr 27	SCOTTIUS	<b>»</b>	285	<b>»</b>
36	OF SECV	66/6596	Dr 18	SECUNDUS	»	287-288	»
37	SECVNDVS	65/9262	Dr 29	SECUNDUS	»	288	»
38	SENICIO FE	66/7001	Dr 29	SENICIO	»	292	»
39	SENICIO	65/9515	Dr 29	SENICIO	»	292	<b>»</b>
40	SVMAC	66/5668	Dr 24/25	SVMACVS	»	308	<b>»</b>
41	VAPVSO	66/5482	Hofheim 10	VAPUSO	»	324	»
42	VITAL	65/4752	Dr 27	VITALIS	»	340	»
43	OF VITA	65/5610	Dr 18/31	VITALIS	»	340	»

Ecuelle Dr. 37 d'origine indigène (inv. 65/4685)

(Planche 29, 1)

Parmi le matériel mis au jour lors de la fouille de l'insula 16 en 1965 se trouve un grand fragment, environ le tiers en un seul morceau d'une écuelle Dr. 37 qui suggère une origine indigène selon la définition de Vogt <sup>12</sup> et Ettlinger <sup>13</sup>. La terre est orangée, tendre, l'enduit orange clair mat. Le décor est formé, sous une grande ove à double nervure et dard à droite, par des « métopes » de trois personnages groupés régulièrement, séparés par deux anneaux crantés disposés à la verticale, garnis alternativement d'une feuille trilobée et d'un petit amour à droite. Dans le champ se trouvent des rosaces de remplissage <sup>14</sup>.

Ove (environ Vogt groupe 4, No. 10). Large dard s'épaississant vers le bas, strié à droite et dépassant un peu la ligne conductrice visible à la lumière frisante, collé à droite à la nervure.

Joueur de flûte (Vogt groupe 4, No. 18). Hauteur: 26 mm.

Ce sujet cher aux artisans arrétins déjà a été repris par les potiers de Lezoux, Ittenweiler et Mittelbronn, Rheinzabern et Kräherwald. La supposition que ce poinçon nous est parvenu des ateliers de Kräherwald, datés par Oswald <sup>15</sup> dans la deuxième moitié du deuxième siècle n'est pas infirmée par l'examen de la hauteur des poinçons de Kräherwald et d'Avenches. Le joueur de flûte double de Kräherwald a 40 mm de haut <sup>16</sup>, celui d'Avenches 26 mm. Suite à un surmoulage répété le poinçon helvétique aurait bien pu perdre un tiers de la hauteur initiale. Le même personnage sur la céramique de Cibisus à Mittelbronn a 40 mm de haut <sup>17</sup>, le poinçon No. 614 d'Oswald 38 mm <sup>18</sup> et les numéros M 166 et M 167 de Ricken-Fischer environ 38 mm également <sup>19</sup>.

Mars (Vogt planche 31, No. 3). Hauteur: 28 mm.

Mars, un manteau sur l'épaule, marchant à droite, tenant une lance dans la main droite et des trophées sur l'épaule gauche. Il s'agit là du poinçon Oswald No. 467 A de Chémery <sup>20</sup> d'une hauteur de 42 mm, daté de Trajan/Hadrien. Son prototype, selon Oswald, serait une monnaie de Trajan de 101. Le même sujet, Oswald No. 468, a été trouvé sur T.S. de La Madeleine, Ittenweiler, Heiligenberg, Rheinzabern et Kräherwald. En ce qui concerne la réduction de la taille, la même constatation peut être faite que pour le poinçon précédent. Le poinçon publié par Vogt est enfoncé dans le rebord d'un mortier trouvé à Basel-Augst et est donc renversé en ce qui concerne la gauche et la droite par rapport à notre dessin.

Grande ove à double nervure et cœur en forme de mince baguette striée à gauche.

Delort nous donne aux planches 19, 24, 34 et 41 trois versions de ce personnage. Celle de la pl. 24 est identique à la nôtre.

Amour à droite. (Vogt groupe 1, No. 20). Hauteur: 14 mm.

Ce poinçon n'est repéré ni par Ricken-Fischer, ni par Oswald et pourrait être l'œuvre d'un potier helvète.

Feuille trilobée. (Pas cité par Vogt). Hauteur: 18 mm.

Sur les spécimens bien venus le lobe central et le lobe gauche sont finement dentelés. Ce poinçon semble inédit.

- <sup>12</sup> E. VOGT, Terra sigillatafabrikation in der Schweiz. ZAK 3 (1941).
- <sup>13</sup> E. ETTLINGER, Neues zur Terra-Sigillata-Fabrikation in der Schweiz, *in*: Helvetia Antiqua (Zürich 1966).
- <sup>14</sup> Musée romain Avenches, inv. 65/4685.
- <sup>15</sup> F. OSWALD & D. PRYCE, An introduction to the study of T.S. (London 1920) 23.
- <sup>16</sup> R. KNORR, Die verzierten Terra sigillata-Gefässe von Cannstatt und Köngen-Grinario. (Stuttgart 1905) (Planche XXXIV, N°s 1 et 2).
  - <sup>17</sup> M. LUTZ, La céramique de Cibisus à Mittelbronn. Gallia XVIII (1960) 111 ss.
  - <sup>18</sup> F. OSWALD, Index of Figure-Types on Terra Sigillata (Liverpool 1937).
  - <sup>19</sup> H. RICKEN et Ch. FISCHER, Die Bilderschüsseln der römischen Töpfer von Rheinzabern. Textband (Bonn 1963).
  - <sup>20</sup> E. DELORT, Vases ornés de la Moselle (Nancy 1953).

Anneau cranté. (Genre Vogt groupe 4, No. 12 ou 13). Diamètre: 32 à 33 mm. Notre anneau possède probablement 52 crans ou 53 coupures.

Rosette discoïde. (Vogt groupe 4, No. 20). Diamètre: 9 mm.

Cette rosette existe en beaucoup de variantes à Rheinzabern. Madame Ettlinger la publie sur un fragment trouvé à Coire signé AVGVS...OF. Notre disque semble avoir huit rayons.

Un fragment d'une écuelle Dr. 37 du Welschdörfli de Coire publié par Madame Ettlinger <sup>13</sup> et dont le décor — groupes de poinçons assez primitifs disposés verticalement — a quelques ressemblances avec celui de notre tesson est estampillé RIIGINVS FIIC. Le poinçon de ce nom est identifié par Madame Ettlinger avec celui relevé sur deux assiettes du type Niederbieber 3 d'un « mouton » de Baden datées par leur forme de la fin du 2° jusqu'au début du 3° siècle. Madame Ettlinger pense que Reginus de Baden et de Coire n'est nullement identique avec les célèbres potiers du même nom des officines de Heiligenberg, Rheinzabern ou Waiblingen-Beinstein. Quoi qu'il en soit, il est curieux de retrouver deux de nos poinçons, le joueur de flûte et Mars *ensemble* sur un fragment de moule signé RECINF de l'officine de Kräherwald, filiale de Rheinzabern <sup>16</sup>. A part le nom, la disposition générale des poinçons sur ce vase également rapprocherait ce document du nôtre, mais la hauteur des poinçons du moule de Kräherwald — 40 mm — et le graphisme différent de la signature du potier inciteraient à penser à une simple coïncidence et homonymie de potiers.

Le fragment a été trouvé dans une couche d'incendie à environ 60 cm de la surface actuelle. Cette position confirmerait une datation tardive (fin 2<sup>e</sup> siècle, début 3<sup>e</sup> siècle ou encore plus tard).

Nous sommes en présence d'un vase fabriqué très probablement en Suisse, vers la fin du 2° ou au début du 3° siècle. Le récipient peut être rangé parmi le groupe 4 de Vogt. Nous y voyons toutefois aussi un poinçon du groupe 1 de Vogt. Nous avons par ailleurs un nouveau poinçon et constatons une curieuse coïncidence de poinçons et de noms entre les potiers Reginus de Kräherwald, de Baden et d'Avenches. (J. et P. Engel, Fribourg)

Inscription au pinceau sur amphore (inv. 66/7002)

Le *titulus pictus* mentionné plus haut <sup>21</sup> se trouve sur une amphore datant de la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. La forme se rapproche d'amphores trouvées à Mayence <sup>22</sup> et à Strasbourg <sup>23</sup>. L'inscription comporte 4 lignes horizontales, sur le col, et une ligne verticale, sous l'anse. Les lettres sont écrites à l'encre noire sur des étiquettes blanches.

La lecture n'est pas aisée. Nous proposons de lire:

- 1. COD. PORT. A..L VET.
- 2. A RIA
- 3. LXXV
- 4. M BALBI AR.... sous l'anse: C. ITA.V (D. Weidmann, Lausanne)

Vase cultuel (inv. 65/4775)

(Planche 32)

Ce vase a été trouvé sur le mur longeant la grande canalisation côté nord-ouest, dans une couche de remblai.

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> Sous 3.3, no. 37.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> Mainzer Zeitschrift VIII-IX (1913-14) 127 ss. et Abb. X, 1-3.

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> R. FORRER, Strasbourg-Argentorate (1938) pl. XCIII, 0.

La forme est bien connue <sup>24</sup>. On rapproche ces vases normalement du culte de Sabazios auquel appartiennent également les mains votives <sup>25</sup>. Le lieu de trouvaille de notre vase semble contredire la théorie comme quoi ces objets auraient été utilisés notamment par les militaires. Si cette hypothèse est valable pour le premier siècle de notre ère, elle doit sans doute être abandonnée pour la haute époque impériale. Les religions orientales furent certes diffusées au nord des Alpes par les légions romaines; mais il n'est pas illicite de penser que bien des adeptes se recrutèrent également parmi la population civile.

Lampe à huile (inv. 65/3495)

(Planche 29, 4)

Cette lampe du type Loeschke IA, forme III 26, figure un sanglier courant à gauche.

Fragment d'une lampe à huile (inv. 65/9679)

(Planche 30, 6)

Cette lampe est du type Loeschke IX <sup>27</sup>. Des deux masques d'acteurs, celui de gauche est le seul conservé.

Fragments de deux statuettes (inv. 65/1566, 65/9595)

(Planche 33, 1 et 2)

Cette forme de statuette est largement répandue. Fabriqués dans l'Allier, ces ex-votos représentent des déesses mères allaitant des enfants.

## 4. Autres objets

#### 4.1. Monnaies

Les fouilles de l'insula 16 Est ont livré 115 monnaies en bronze et en argent, dont 90 pièces déterminables et 15 frustes.

La répartition des monnaies d'après les mêmes critères adoptés pour la céramique <sup>28</sup> se présente comme suit:

	République	I	Ш	Ш	IV	V	VI	ap. 260
Nombre	4	38	9	2	10	12	15	0
= %	4.45	42,22	10	2,22	11,11	13,33	16,67	0

Une seule pièce est digne d'intérêt, puisqu'il s'agit de la plus ancienne monnaie trouvée jusqu'à présent à Aventicum:

Denier de C. Norbanus

Av.: C. NORBANUS, tête diadémée de Vénus à droite (chiffre illisible derrière la tête)

Rv.: Epi, faisceau de verges avec la hache, caducée

Inv. 66/9695

Datation: env. 80 av. J.-C.

Babelon II 259, 2

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> Pour les nombreux exemplaires trouvés en Suisse, voir F. STAEHELIN, Die Schweiz in römischer Zeit (<sup>3</sup> 1948) 551 ss.

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> F. STAEHELIN, I.c. et Abb. 165, 166.

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> S. LOESCHKE, Lampen aus Vindonissa (Zürich 1919), pl. I.

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> LOESCHKE, op. cit., pl. XVIII, no. 893.

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> Voir 3.1, tableau 1.

Sydenham 739

BMC Rep I 2270 ss.

Trouvée au niveau de la première maison construite en pierre, la monnaie a dû circuler jusqu'au milieu du premier siècle ap. J.-C.

Un *médaillon de l'empereur Commode* fera l'objet d'une étude plus détaillée dans un prochain fascicule de notre Bulletin.

# 4.2. Objets en bronze

Décoration de ceinture (inv. 66/9801)

(Planche 29, 2)

Cette trouvaille comporte 13 boutons ronds et 9 appliques sous forme de cœur. Toutes les pièces sont en bronze légèrement argenté sur le côté visible, mais seules les appliques sont décorées par des lignes en pointillé.

Applique ajourée (inv. 66/9688)

(Planche 30, 1)

Au point de rencontre des baguettes diagonales, le dos est légèrement renforcé. En bas, la pièce est terminée, tandis que du côté haut, elle fut fixée par des rivets (voir ci-dessous).

Applique ajourée (inv. 66/9659)

(Planche 30, 2)

Semblable à la pièce précédente, cette applique conserve encore un rivet in situ. L'objet fut donc suspendu.

Fibule (inv. 65/9629)

(Planche 31, 2)

Cette fibule Omega, parfaitement conservée, fut trouvée au niveau des premières constructions en bois.

Fibule (inv. 65/9641)

(Planche 31, 3)

La fibule est légèrement argentée et fut trouvée, elle aussi, au niveau des premières habitations. L'aiguille manque.

Fragment de bronze (inv. 65/9621)

(Planche 31, 4)

Ce curieux objet intéresse avant tout du point de vue stilistique. Malgré la petitesse et la mauvaise conservation du fragment, les traits de cet homme sortent étonnamment bien. Coiffée d'une chevelure simple, la tête est dominée par des yeux expressifs. La bouche est à peine esquissée. Le personnage est vêtu et l'on y reconnaîtrait volontiers un indigène.

D'après le lieu de trouvaille, la pièce doit dater de la première moitié du premier siècle ap. J.-C.

4.3. Objets en fer

Clé (inv. 66/9651)

(Planche 30, 5)

Cette clé en fer est ornée d'un manche en bronze. Ce dernier est décoré de six cercles proéminents et se termine par un bouton nettement détaché. La forme du panneton se définit par deux carrés subdivisés par des diagonales. La clé a été travaillée au tour comme le prouve le petit trou conservé sur le bouton.

Couteau (inv. 66/9661)

(Planche 30, 3)

Cet élégant petit couteau a une lame à un seul tranchant. Le manche est travaillé en os et fixé par deux clous en fer. Le décor strié est répété des deux côtés de la même manière. D'après le lieu de trouvaille, la pièce a été travaillée au milieu du premier siècle ap. J.-C.

#### 4.4. Gemmes et bagues

Gemme (inv. 65/9593)

(Planche 31, 8)

La gemme est travaillée en trois parties: le fond est constitué d'une pièce concave apparaissant du côté de la surface sous forme du cercle extérieur. La seconde partie est formée d'un anneau d'une épaisseur de 1 mm en moyenne. Le centre, une pièce convexe, s'emboîte avec une précision parfaite dans l'ensemble de la gemme.

Le décor de la pièce montre une tête masculine tournée à gauche. La bouche est formée de 3 traits droits, ce qui donne l'impression d'une bouche grandement ouverte. Au-dessus d'un nez long et droit, l'arc des sourcils est particulièrement prononcé. Le front est traversé par deux rides. La façon schématique dont sont traités les cheveux souligne l'expression presque barbare de la tête.

Bague en argent (inv. 66/9660)

(Planche 31, 6)

Bague ouverte décorée de deux serpents s'affrontant. Les têtes stylisées des animaux se prolongent jusqu'au milieu de la bague par des écailles travaillées en incision. Le côté, intérieur de la bague reste sans décoration.

La pièce a été trouvée en surface.

Bague avec gemme (inv. 66/9831)

(Planche 31, 7)

La bague, d'un diamètre intérieur de 2 cm en moyenne, est en argent. La gemme grossièrement travaillée, imite un modèle à peine déchiffrable. S'agit-il d'un dauphin sautant? Trouvée dans un puits, la pièce doit dater de la première moitié du troisième siècle.

#### 4.5. Divers

Cuillère en argent (inv. 66/9693)

(Planche 30, 4)

Cette cuillère (cochlear) de forme habituelle a été trouvée en surface.

Epingle à cheveux (inv. 65/9633)

(Planche 31, 1)

Cette épingle en os est décorée d'une main votive faisant le geste de la bénédiction et tenant un objet non identifié.

Perles d'ambre (inv. 65/6333)

(Planche 31, 5)

Les perles figurant sur la planche indiquée, ainsi que quelques petits fragments, faisaient sans doute partie d'un collier. Les perles sont légèrement aplaties et percées d'un mince trou dans le sens de la longueur.

Milieu du premier siècle ap. J.-C.

#### 4.6. Ossements d'animaux

Les ossements d'animaux ont été étudiés par le Dr. Cyril Ambros, de l'Académie Slovaque des Sciences à Nitra, et feront l'objet d'une publication détaillée.

Nous nous bornerons ici à donner un tableau récapitulatif où figurent les animaux attestés à l'intérieur de l'insula.

Animal		Périodes 1 et	2		Périodes 3 e	et 4
Allillai	NO	NI	Р	NO	NI	Р
Bœuf	1063	72	84 000	1050	60	70 955
Bos sp.				3	2	595
Cheval	6	1	635	8	2 2	585
Mouton — chèvre	231	31	3 590	172	16	2 810
dont: mouton	42	8		35	5	
chèvre	11	3		21	10	
Porc domestique	569	41	11 630	1058	67	18 450
Sus sp.				5	1	205
Chien	13	2	435	57	5	650
Chat domestique				7	5 2 3	20
Cerf	5	1	740	23	3	1 390
Chevreuil	1	1	35			W W
Lièvre	6	2	15	48	6	140
	1894	151	101 080	2431	164	95 800
Oiseaux:				2		
Poule domestique	17	4		131	18	
Oie domestique	9	2		13	2	
Canard domestique	2	1		16	2 4	
Pigeon domestique				2	1	
Cormoran				1	1	
Canard siffleur				1	1	
Harle bièvre				2	1	
Anatinae				1	1	
Vautour moine				1	1	
Grand tétras				<u>i</u>	1	
Bécasse commune				1	1	
Grive				1	1	
Oiseaux indéterminés	1	1		i	i	
Poissons	1	i		1	•	
Mollusques	9			39		
	1933	159	101 080	2643	197	95 800

NO = nombre d'ossements

## 5. Conclusions

Essayons pour terminer de placer les fouilles de l'insula 16 Est dans un contexte plus large.

La situation même du quartier dans le tissu urbain promettait de donner des résultats peu ordinaires. En effet, l'insula 16 Est est située d'une part du côté ouest du forum, d'autre part du côté nord du cardo maximus. Les propriétaires de l'insula bénéficiaient donc de tous les avantages d'une telle situation de choix.

NI = nombre minimum d'individus

P = poids en grammes

A part ce problème, quatre faits doivent attirer notre attention particulière:

- 1. Les premières constructions remontent à l'époque tardive de l'empereur Tibère. C'est donc à cette date que remonte la fondation de la ville d'Aventicum. Il est fort probable que la création d'un centre administratif coïncide avec celle de la *civitas Helvetiorum*, l'Etat des Helvètes, et par là à l'incorporation des tribus helvètes dans l'empire romain. Nous nous proposons de revenir plus longuement sur ces problèmes historiques dans un des prochains Bulletins.
- 2. L'orientation des premières constructions est la même que celle des maisons subséquentes. On ne saurait donc postuler un changement d'orientation du cadastre intra muros.
- 3. La présence d'une villa à péristyle ne saurait étonner à côté du *forum*. Néanmoins, cette forme de maison mal adaptée au climat de la région est à considérer comme exceptionnelle.
- 4. Un changement considérable dans la manière d'occupation de l'insula intervient sous Vespasien. C'est à ce moment-là que les différentes propriétés furent réunies en une seule.

La raison de ce changement doit probablement être cherchée dans un contexte historique. La déduction d'une colonie sous Vespasien avait toutes sortes de conséquences: établissement d'un cadastre, réorganisations sur le plan politique local, etc. Devons-nous supposer que certains terrains aient été affectés à d'autres buts? Qu'on ait, par exemple, acheté (ou confisqué) des terres pour les donner à de hauts fonctionnaires de la *civitas*? Ou est-ce que ce changement reflète tout simplement une hausse des prix des terrains devenus trop coûteux pour des artisans? Il faudra attendre les résultats d'autres fouilles systématiques avant de pouvoir répondre à cette question.